

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverturs endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence

- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

*Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN SS. le
Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski,
St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.*

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Fête de sainte Anne.—Le VIII septembre : nativité de la Sainte Vierge (*poésie*).—A Sainte-Anne de Beupré : carnet d'un pèlerin.—La fête de saint Joachim (*suite*).—Actions de grâces à sainte Anne. - Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts *après* leur abonnement.

— 000 —

A V I S

A l'avenir, tous les abonnements nouveaux reçus entre le 1er Janvier et le 1er Avril dateront du 1er Janvier; et tous ceux reçus entre le 1er Avril et le 31 Décembre dateront du 1er Avril. La série des livraisons parues depuis chacune des dates où commencera l'abonnement, sera expédiée aux nouveaux abonnés.

FÊTE DE SAINTE ANNE.

Le soleil était radieux, le temps frais. Sainte Anne semblait convier ses dévôts enfants au sanctuaire vénéré. Aussi le concours des pèlerins était grand ce jour-là. Qui par convois de chemins de fer, qui par voie d'eau ; d'autres enfin des paroisses moins éloignées avec leurs voitures étaient venus de toutes les directions remercier leur bienfaitrice ou solliciter quelque faveur. Plus de trois mille personnes étaient réunies auprès de leur mère dans un sentiment commun de confiance et d'amour. La basilique de sainte Anne devait, ce jour même, voir son trésor s'enrichir de la relique insigne que les *Annales* ont annoncée à leurs lecteurs. Son Eminence le cardinal Taschereau, dont la dévotion remarquable envers sainte Anne ne se ralentit point, a obtenu, comme on le sait, de Mgr l'évêque de Carcassonne, une partie considérable du corps de la sainte. C'est dimanche, le 26, que sainte Anne allait, par ses nouvelles reliques, faire son entrée triomphale dans le temple majestueux élevé en son honneur sur la Côte de Beaupré.

A neuf heures et demie du matin une procession composée du clergé et du peuple transportait à la Basilique, au milieu des hymnes de gloire et de louanges, ce précieux trésor. Renfermées dans un riche reliquaire de vermeil, elles étaient portées par deux pères de la mission sur un brancard doré. Lorsque ces saintes dépouilles, fuyant les profanations de l'Orient, furent transportées en Occident, ce furent les enfants de la France qui eurent l'insigne honneur de les recevoir, Marseille d'abord. Mais, dans la suite, le séjour de Marseille ne paraissant pas offrir un asile suffisamment sûr, les habitants de cette ville confièrent la garde de ce précieux dépôt à leurs frères d'Apt. Coïncidence digne de remarque, les Canadiens, ces enfants de la France, qui conservent si religieusement l'antique foi de leurs pères, ont reçu en quelque sorte le dépôt sacré, de leurs frères de l'autre côté de l'Océan,

qui devaient s'estimer heureux de le voir placé en des mains fidèles et respectueuses. Le contre-amiral, M. Cavelier de Curvillier, commandant en chef de la corvette française, la *Naiade*, arrivée en rade de Québec depuis quelques jours, assistait à la cérémonie avec plusieurs de ses officiers et son aumônier. Disons en passant que les sentiments chrétiens manifestés à Sainte-Anne par cet officier distingué, font souhaiter que tous ses compagnons d'armes en France, lui ressemblent.

Son Eminence assistait à la messe célébrée solennellement par Mgr Hamel, V. G. Les parfums qui s'exhalaient des fleurs naturelles disposés en abondance dans l'enceinte sacrée, étaient comme l'emblème des parfums suaves de piété et de religion que l'on respire dans le sanctuaire de la Bonne sainte Anne. La messe royale que l'on a chantée convenait bien à la royauté toute pacifique, toute de charité, que la Sainte exerce en ce lieu. Du haut de son trône elle reçoit les hommages de ses serviteurs recueillis et confiants, écoute leurs vœux et leurs brûlantes prières, et répand sur eux tous, des faveurs en rapport avec leurs besoins. Après le premier Evangile, le Père Flynn C. SS. R., donna le sermon en français. Il exposa dans une instruction de 20 minutes, les motifs que nous avons de mettre notre confiance en sainte Anne et de la prier ; savoir, sa bonté pour nous et son crédit auprès de Dieu. Rappelant, à la fin, le bonheur du sanctuaire de sainte Anne qui venait de recevoir un si riche joyau dans la relique, alors exposée aux regards de la foule, il demanda à ses auditeurs trois acclamations à sainte Anne. Ce triple vivat s'exhalant à la fois de trois mille poitrines, de même que la triple invocation dont il fut suivi ne pouvait manquer de produire une dévote impression.

Après la messe le Père Mallengier C. SS. R., donna en anglais une instruction pour l'avantage des nombreux Irlandais qui s'étaient rendus au sanctuaire de Sainte-Anne.

Personne ne se rend à Sainte-Anne sans visiter en détail tous les endroits où se trouve quelque monument érigé par la religion, ou sans remporter chez soi un souvenir pieux qui lui rappelle les impressions douces et consolantes que l'on y ressent. Le temps qui s'est écoulé entre l'office du matin et celui de l'après-midi suffisait pour assurer aux pèlerins tout le loisir de satisfaire leur dévotion. Le ciel s'assombrissait, la pluie menaçait de tomber, mais l'heure du départ allait sonner et chacun retournait dans sa famille emportant l'écho des salutaires émotions de la journée. Après la vénération des reliques et la bénédiction du Saint-Sacrement on voyait la foule heureuse regagner paisiblement ses foyers.

— 000 —

LE VIII SEPTEMBRE.

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

NAZARETH veut dire *fleur* ;

ANNE : *gracieuse* ;

JOACHIM : *qui prépare Dieu*.

La maison est bâtie au flanc de la colline.
 Un olivier l'ombrage et sur le toit s'incline.
 Non loin, un laurier-rose étale ses couleurs.
 Au-dessous, Nazareth, la ville aux belles fleurs.

Tout est brise, parfum et douceur automnale,
 On ne sait quelle aurore exquise et virginalo.
 Jamais, depuis l'Eden, jamais le firmament
 Ne s'était coloré d'un azur plus charmant.
 De suaves rayons à la pointe des herbes
 Transformaient la rosée en diamants superbes.
 Les oiseaux dans les bois, les anges dans les airs
 Donnaient à l'unisson mille divins concerts.

Depuis vingt ans stérile, Anne la gracieuse,
 Anne, si triste hier, est aujourd'hui joyeuse.
 Longtemps elle a gémi ; longtemps elle a prié ;
 Vers le Dieu de Sara longtemps elle a crié.
 Mais le ciel à mis fin à son angoisse amère :
 Voici qu'elle tressaille... et l'inféconde est mère !
 —“ Accourez, accourez, ô femmes d'Israël ;
 “ Voyez entre mes bras ce miracle du ciel...”

—C'est la Femme prédite au commencement, l'Eve
 Qu'Anne avait tant de fois entrevue en son rêve,
 L'Eve qui sauvera tous les peuples maudits
 Et qui nous rouvrira ta porte, ô Paradis !
 Plus blanche que les lis des champs de Galilée,
 Elle est pure, elle est vierge, elle est immaculée...
 Son âme est un foyer où s'allument les feux
 Qu'entretient pour l'encens l'archange au ciel des cieux.
 Ne parlez point des saints, elle les outrepassé.
 Dès ce premier instant, elle est pleine de grâce.
 Son âme est un soleil croissant jusqu'au plein jour.
 Son âme a commencé dans la grâce et l'amour
 Plus haut que n'a fini le séraphin sublime.
 Hauteur et profondeur, son âme est une abîme...
 Irrésistible attrait ! ô charme ! aimant vainqueur !
 Le Verbe attend la Vierge : il lui demande un Cœur !

Et le long des coteaux, au soleil de septembre,
 Joachim contemplait les ceps aux reflets d'ambre.
 “ Oui, l'Ange avait dit vrai près de la Porte-d'Or...
 “ Je bénis le Seigneur et le bénis encor.
 “ Israël, comparé si souvent à la vigne,
 “ Israël donne enfin son fruit : la Grappe insigne.
 “ Cette Grappe bientôt ruissellera le vin
 “ Qui fera l'homme fort, qui le fera divin...
 “ Anne avait donc raison de me redire : Espère.
 “ Marie a vu le jour... Et moi je suis son père !
 “ Je seus battre mon cœur dans ma poitrine en feu...
 “ Ah ! je porte un beau nom : Préparateur de Dieu !”

Les femmes d'alentour s'en vont, émerveillées.
Elles raconteront longtemps à leurs veillées
Que l'arbre de Jessé soudain a reverdi
Et que la Vierge est née, à l'aube, un samedi.

En un berceau sainte Anne a déposé Mario.
L'enfant dans son sommeil voit Dieu ; la mère prie.
Une auréole d'or les couvre de rayons.
Puis une voix murmure : " Et nous aussi prions..."

Sans doute une voix d'ange...

Et dans l'ombre, près d'elles,
Vaguement, on entend frémir comme un bruit d'ailes.

JEAN VAUDON,
Miss. du S.-C.

— 000 —

A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

CARNET D'UN PÈLERIN

— Si la prière est efficace quand deux ou trois se réunissent au nom de Jésus-Christ, qui dira la puissance de la prière qui s'échappe du cœur et des lèvres de milliers de fervents pèlerins publiant d'une seule voix les louanges de sainte Anne et implorant sa clémence ? C'est la pensée qui nous est venue en assistant aux processions des grands pèlerinages.— Voici le programme de ces processions, actes de foi admirables qui remuent profondément les cœurs et les esprits.—Un Père Rédemptoriste, dont la force des poumons doit être proportionnée à son zèle, monte en chaire pour donner le branle à la masse des pèlerins qui semblent si solidement ancrés à leurs sièges, et les transporter hors de la Basilique.—Si la foi transporte les montagnes, elle fait aussi une espèce de prodige quand elle déplace ces rangées de bonnes vieilles

pèlerines qui se sont installées près de la statue pour réciter des chapelets sans nombre, et importuner à leur aise la bonne sainte Anne pour les mille et une faveurs qu'elles ont à lui demander.— Il leur en coûte de quitter Jésus pour le trouver ailleurs en faisant le sacrifice de leur recueillement commode, et en faisant la volonté d'un autre. Mais au mot d'ordre du Père, qui leur a crié d'une voix qui domine toute l'assemblée : " Debout, Mesdames, et suivez la croix, " pas une seule femme valide ne reste en arrière. Un frère porte la croix de procession entre deux acolytes, et la procession s'achemine lentement vers la grande porte de la Basilique.—Durant tout ce temps la prière n'a pas cessé. Avec les strophes du cantique traditionnel " Vers son sanctuaire etc. ", alterne la récitation de la salutation angélique, prière si douce à l'oreille de la mère de la très-sainte Vierge.— L'invocation *Sancta Anna, ora pro nobis*, entonnée par le Père, et reprise par des milliers de voix d'hommes et de femmes fait résonner les voûtes de la Basilique, et va droit au ciel comme une flèche ardente et puissante frapper à la porte du trésor des miséricordes divines.—Quand les femmes ont quitté l'église, et se sont dispersées par les allées de la place, les hommes suivent leur exemple sans se faire prier, illustrant une fois de plus l'influence du sexe dévot sur le chef que Dieu lui a donné.

La procession est fermée par les prêtres, dont deux portent sur leurs épaules le précieux fardeau des reliques de sainte Anne, déposées au pied d'une statue de la sainte sous une niche portative richement dorée. Huit prêtres portant des lanternes allumées, font escorte aux saintes reliques.—Quand toute la procession est sortie de la Basilique, les prêtres qui portent la relique s'arrêtent un instant pour que la foule puisse les vénérer du regard et de leurs pieuses aspirations. Puis, au commandement du Père, tous les fidèles présents répètent trois fois, de toute la force de leurs poumons, l'acclamation, " Vive la bonne sainte Anne "

et la procession retourne vers la Basilique au milieu de chants et de prières.

* **

Nous avons rencontré à sainte Anne de Beaupré un prêtre allemand du diocèse de New-York. C'est un habitué de sainte Anne, où il vient faire sa retraite annuelle. Ce dévot serviteur de la bonne sainte Anne est en frais d'achever une superbe église en granit dédiée à sa bienfaitrice. Nous disons "sa bienfaitrice", car il lui doit la guérison d'un pied qu'il avait disloqué en tombant d'un échafaud au moment où il surveillait des travaux de construction. Son pied malade refusant de guérir, il vint à Sainte-Anne pour y faire une neuvaine. Le dernier jour de sa neuvaine, qui était celui de la fête de sainte Anne, après sa messe et son action de grâces, il frappa du pied par terre dans la sacristie, pour constater si sainte Anne l'avait exaucé. Au bruit qu'il fit, chacun comprit qu'il avait été guéri. Ce bon pasteur a élevé déjà cinq églises en l'honneur de sainte Anne. La dernière va coûter trois cent mille piastres.

* **

—Les bras de sainte Anne ne s'est pas raccourci. Cet été, les marques de sa puissance abondent. On pourrait s'écrier comme Joad.

Et quel temps fut jamais si fertile en miracles ?

Voyez plutôt :

—Céline Chartrand, femme d'Adam Cloutier, journalier, de la Côte-des-Neiges, Montréal, doit sa guérison à la bonne sainte Anne.

Depuis deux ans, cette pauvre femme avait les jambes complètement paralysées. Quatre médecins avaient épuisé pour la guérir toutes les ressources de leur art. Après trois consultations à des époques différentes, ils avaient déclaré sa guérison impossible.

L'insensibilité de ses membres était telle qu'elle ne ressentait aucune douleur quand on enfonçait des épingles dans ses jambes et ses cuisses.

Dans sa détresse, elle recourt à la bonne sainte Anne, la suppliant de lui rendre l'usage de ses membres, afin qu'elle puisse travailler à l'éducation de sa jeune famille. Elle fait une neuvaine et entreprend un pèlerinage en son honneur. A la basilique de Sainte-Anne, elle se traîne à la Sainte Table à l'aide de deux béquilles, et appuyée sur les bras de deux hommes.

C'est là que l'attendait la grâce divine. Le moment de la sainte communion est le plus souvent celui où éclate la puissance d'en haut: Sainte Anne ne prie-t-elle pas son divin Petit-Fils de glorifier ainsi sa présence réelle dans le Très Saint Sacrement? Et à Beaupré, comme à Lourdes, n'est-ce pas le triomphe de Jésus-Hostie qui se manifeste par l'intercession de la Sainte Vierge et la bonne sainte Anne?—A peine a-t-elle communiqué qu'elle se sent assez forte pour se tenir debout. Rendue à la statue, elle n'a plus besoin de ses béquilles. Elle qui depuis deux ans n'avait pu se mettre à genoux, a pu faire la visite des quatorze chapelles et s'y agenouiller. Elle a marché librement et s'est rendue au magasin pour y acheter de pieux souvenirs.

Le curé de sa paroisse qui dirigeait le pèlerinage, est venu lui-même attester cette guérison.

—Un autre infirme de Louiseville nous écrit que depuis son pèlerinage du mois de juin il éprouve un soulagement notable. Ce pauvre homme a été, depuis six ans, la victime de douleurs atroces, par suite d'une chute. Il marchait à quatre pattes, les jambes repliées sous lui. En vain, il avait eu recours à la médecine, en vain il avait fait un pèlerinage annuel à Sainte-Anne. La grande sainte paraissait ne pas vouloir l'entendre. Enfin, cette année, elle l'a partiellement guéri.—Une de ses jambes s'est détendue et il a pu se redresser assez bien pour marcher avec des béquilles. Il a même pu, au grand étonnement de tous, se rendre à pied à l'église, distance de quinze

arpents, pour y assister à la sainte messe. Il espère que l'an prochain, en faisant son septième pèlerinage, il reviendra parfaitement droit et sain, pour son propre bien et pour la gloire de sa bienfaitrice.

—Enfin, un troisième nous fait connaître, dans les termes suivants, l'insigne faveur de sa guérison :

“ Depuis neuf ans, j'ai souffert presque continuellement, d'une maladie aiguë, qui ne me laissait de repos ni le jour ni la nuit. Dans le cours du printemps dernier, le mal avait atteint un tel degré que, me voyant perdre mes forces chaque jour, je me suis préparé au grand voyage de l'éternité. Je me tournai alors vers celle qu'on n'invoque jamais en vain. Je commence alors une neuvaine en son honneur et je la termine par un pèlerinage à son béni sanctuaire, le même jour que la “ Ligue du Sacré-Cœur, ” de St-Joseph de Lévis. Je suis heureux de le proclamer ; je suis revenu guéri et je me porte parfaitement bien.

Amour, reconnaissance, honneur à notre mère commune, la bonne sainte Anne.”—J. D., rentier.

—305—

SAINT JOACHIM.

(Suite)

“ Or, en ce même temps, apparut un jeune homme dans les montagnes où Joachim faisait paître son troupeau, et il lui dit : “ Pourquoi ne retournez-vous pas auprès de votre épouse ? ” Et Joachim répondit : “ Pendant vingt ans j'ai vécu avec elle ; mais maintenant, puisque d'elle Dieu n'a pas voulu me donner d'enfants, et que je suis sorti du temple de Dieu couvert de reproches et avec grande honte, pourquoi retournerais-je vers elle, étant rejeté et méprisé ? Je cherche à vivre ici avec mes troupeaux : je donne leur part à mes serviteurs ; quant aux pauvres, aux orphelins, aux veuves et aux serviteurs de Dieu, je leur rendrai volontiers ce qui leur revient. ” Et à

ces mots le jeune homme répondit : “ Je suis un ange
 “ du Seigneur et j’ai apparu à votre épouse, tandis
 “ qu’elle pleurait et priait, et je l’ai consolée en lui
 “ disant que de vous elle concevrait une fille, et que
 “ c’est par ignorance que vous l’avez délaissée. Cette
 “ fille sera dans le temple de Dieu, et l’Esprit-Saint
 “ reposera sur elle, et telle sera sa béatitude au-dessus
 “ de toutes les femmes, que nul ne pourra dire que
 “ jamais on a trouvé ou l’on trouvera sa pareille dans
 “ tous les siècles. C’est pourquoi descendez de la
 “ montagne et retournez à votre épouse, et vous trou-
 “ verez sujet de rendre grâces à Dieu. Et l’enfant qui
 “ naîtra de votre épouse sera bénie de la bienheureuse
 “ patrie et constituée la mère de l’éternelle bénédic-
 “ tion.” Et Joachim se prosternant devant l’ange lui
 dit : “ Si j’ai trouvé grâce à vos yeux, asseyez-vous
 “ un moment dans ma tente et bénissez votre servi-
 “ teur.” Et l’ange lui dit : “ Ne dites pas votre
 “ serviteur, car tous nous sommes les serviteurs de
 “ Dieu. Mais notre nourriture est invisible et notre
 “ boire ne peut être vu par des yeux mortels ; et c’est
 “ pourquoi vous ne devez pas me prier d’entrer sous
 “ votre tente, mais plutôt offrir en holocauste au
 “ Seigneur ce que vous m’auriez donné.”

“ Alors Joachim prit un agneau sans tache et dit à
 l’ange : “ Je n’eusse jamais osé offrir l’holocauste, si
 “ votre parole ne m’eût donné le pouvoir d’en faire
 “ l’oblation.” Et l’ange lui répondit : “ Et moi non
 “ plus, je ne vous eusse jamais invité à l’offrir, si je
 “ n’avais connu la volonté de Dieu.” Or, pendant que
 Joachim offrait ce sacrifice au Seigneur, avec l’odeur
 du sacrifice l’ange monta vers le ciel.

“ Joachim tomba donc la face contre terre et
 demeura prosterné depuis la sixième heure jusqu’au
 soir. Mais ses serviteurs étant venus furent dans
 l’étonnement et le relevèrent. Et, lorsqu’il leur eut
 raconté ce qu’il avait vu, pleins d’admiration, ils
 l’exhortèrent à accomplir incontinent la vision de
 l’ange et à retourner vers son épouse.

“ Or, comme Joachim discutait dans son esprit s'il devait retourner ou non, le sommeil le gagna ; et voici que l'ange qui lui était apparu durant sa veille, lui apparut dans son sommeil, disant : “ Je suis l'ange qui vous suis donné de Dieu pour gardien : descendez avec sécurité et retournez auprès d'Anne, parce que les aumônes que vous et votre épouse avez faites ont été racontées en présence du Très-Haut ; et telle postérité vous a été donnée que jamais, depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, les saints n'ont eu sa pareille et jamais ne l'auront.”

“ Or Joachim s'éveillant appela ses pastoureaux et leur raconta ce qu'il avait vu en songe. Et ceux-ci adorèrent le Seigneur et dirent : “ Prenez garde désormais de mépriser l'ange de Dieu ; mais levez-vous et partons.”

“ Or, après avoir marché trente jours, comme ils étaient déjà proche, l'ange du Seigneur apparut à Anne en oraison et lui dit : “ Allez à la porte qu'on appelle *dorée*, à la rencontre de votre mari.” Mais elle, se hâtant, s'avança avec ses servantes et commença à prier... Apercevant enfin Joachim, elle courut au-devant de lui avec vive allégresse.”

Nous empruntons à l'ancien bréviaire de l'Eglise d'Apt cette gracieuse et poétique légende, tableau fidèle des traditions des premiers chrétiens, qui se lisait au jour de la fête de sainte Anne.

Si les deux saints époux, pleins d'une mutuelle estime, dévorés de zèle pour la gloire de Dieu, et désireux de voir le Messie promis aux nations, durent épurer et transformer leur amour par la souffrance indicible qui s'attachait à leur opprobre en Israël, qui nous dira leurs joies ineffables après que le Seigneur eut béni leur union en leur accordant cette Enfant de salut qui s'appela Marie ? “ Réjouissez-vous, Joachim, s'écrie saint André de Crète, parce qu'un Enfant nous est né de votre Fille, et par Elle un Fils nous est donné. Il s'appellera l'Ange du grand conseil, le Souverain du monde, le Dieu fort.”

Les Pères et les Docteurs de l'Eglise, en exaltant Marie, n'ont pas manqué de célébrer les mérites et les vertus des parents auxquels le monde le devait. ' O Joachim ! ô Anne ! par votre fidélité à la loi vous avez divinement mérité ce qui surpasse les forces de la nature. En menant une vie irréprochable, vous avez obtenu une Fille supérieure aux Anges et la Souveraine des Anges... O couple trois fois heureux ! Grâce à vous, nous avons pu offrir à notre Dieu le don le plus sensible à son cœur, une Mère Vierge, la seule Mère digne du Créateur "

(à continuer)

—000—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

ST-ROMAIN DE WINSLOW.—Grâce à sainte Anne j'ai subi avec le plus grand succès une opération des plus dangereuses et dont le résultat semblait désespéré. Aussitôt l'opération faite, je me suis parfaitement rétablie, et aujourd'hui je me sens toute rajeunie.—Mlle M. R.

BOUDREAU VILLAGE N. B.—La veille de la fête de sainte Anne, l'année dernière, un incendie éclata à environ 35 verges de notre maison, par un fort vent qui chassait les flammes de notre côté. En voyant le danger nous menacer ainsi, nous nous jetons à genoux pour réciter le chapelet, promettant une messe et une communion le lendemain. Aussitôt le vent change de direction et nous sommes épargnés.—A. B. R.

HARTFORD, CONN.—Une maladie terrible me rendait incapable de gagner le pain de ma famille. Confiant dans la puissance de sainte Anne, je l'ai priée, et je suis heureux, aujourd'hui, pour remplir ma promesse, de faire connaître aux lecteurs des *Annales*, que la grande thaumaturge m'a rendu la santé. Il m'est bien agréable de lui en témoigner publiquement ma profonde gratitude.—J. L.

DÉTROIT, MICHIGAN.—Exténué par la maladie, je me voyais condamné à mourir et à laisser orphelins mes chers petits enfants. Pleins de confiance en sainte Anne, nous commençâmes une neuvaine en son honneur, et je revins à la santé.

—Un de mes petits garçons bégayait tellement qu'il était l'objet de la dérision de tous ses camarades. Sainte Anne l'a guéri après la promesse d'un pèlerinage.

R. A. B.

DÉTROIT, MICH.—Mon mari était malade depuis longtemps des fièvres tremblantes. Toutes nos ressources étaient épuisées. Dans notre détresse, nous avons commencé une neuvaine avec prières, en l'honneur de sainte Anne. Bientôt notre pauvre malade a pu laisser ses béquilles et se rendre à l'église de sainte Anne au Détroit. Il est guéri.—A. B.

STE-MÉLANIE.—Un enfant de Mme N. Beaudrix, s'était mis bien avant dans le nez un grain de blé-d'inde qu'on essaya en vain d'extraire. Voyant tous les efforts inutiles et craignant beaucoup l'inflammation, la mère recommanda son enfant à sainte Anne avec promesse de publier cette faveur. Le lendemain, à la grande surprise de tous, le grain tomba seul.

Au bout de quelques jours l'enfant fit la même faute. Mêmes efforts inutiles pour l'extraire. Mêmes recommandations à sainte Anne. Même faveur obtenue. Le soir du même jour le grain de blé-d'inde tomba du nez de l'enfant à la grande joie de la mère qui ne sait comment remercier sa sainte protectrice.

Mme S. Lajeunesse voyait son enfant mourir après avoir épuisé tous les remèdes possible. Selon toutes les apparences humaines, l'enfant devait mourir dans quelques heures. La mère découragée se tourne vers sainte Anne ; elle promet une messe, si sainte Anne daignait lui obtenir du Sacré-Cœur de Jésus la vie pour son enfant. Le lendemain matin l'enfant reprenait vie.

Mme N. Chaput, mère d'une nombreuse et jeune famille, se voyait aller à la mort.—Elle fait invoquer

sainte Anne par sa jeune famille. Ils font une neuvaine.—La mère promet une messe et publication de sa guérison.—Notre grande Thaumaturge a exaucé la prière des petits enfants, et la mère est complètement guérie.

Cette même personne remercie sainte Anne pour une autre faveur.

NASHUA, N. H.—Pierre Gauthier a commencé à avoir mal aux yeux à l'âge de 14 mois. Le mal augmentait tellement qu'on était obligé de garder l'enfant dans une chambre noire avec un bandeau sur les yeux. Au mois de Février 1891, après quatre ans de souffrances, voyant qu'il ne prenait aucun mieux, malgré tous les soins qu'on lui donna, je promis à la bonne sainte Anne, si elle le guérissait, de faire publier le fait dans les *Annales*. Depuis ce temps l'enfant a pris du mieux, et maintenant il sort pour jouer avec les autres enfants. Il est parfaitement bien. Sainte Anne l'a guéri. Je lui en suis mille fois reconnaissante, et je viens avec joie tenir ma promesse.—M^{DE} PIERRE GAUTHIER.

SALEM, MASS.—Sainte Anne a guéri mon enfant de la diphtherie.—M. R. L.

ST-HYACINTHE.—Mon fils était malade d'une maladie des poumons. Ce n'était pas la consommation, mais c'était si grave que les médecins l'avaient condamné. Je m'adressai à sainte Anne avec une grande ferveur, lui promettant que si elle m'obtenait cette guérison, je le ferais marquer dans les *Annales* de sainte Anne, pour la gloire de cette grande sainte. Elle m'exauça; mon fils a été languissant pendant quelque temps, mais maintenant il est bien rétabli, même si bien qu'il a repris l'exercice de son ministère (car il est prêtre).

Mme J. N. C.

BERLIN FALLS.—Grâce temporelle obtenue par l'intercession de sainte Anne.—Mme J. L.

STE LUCIE.—“ Il y a une quinzaine de jours, mon mari, Thomas Mesnard, recevait du Nord-Ouest un chèque de \$300.00. Il reçut son argent à la Banque

de St. Jérôme. En venant à Ste Lucie, qui est à 11 lieues de distance de St Jérôme, il eut le malheur de perdre son trésor. On conçoit facilement son découragement. Pleine de confiance en la bonne sainte Anne, je promis une grand'messe en son honneur, et de plus de faire publier la bonne nouvelle dans les *Annales*, si l'argent était retrouvé. Deux jours après, un honnête paroissien de Ste Lucie venait tout triomphant remettre le porte-monnaie qu'il disait avoir trouvé sur le bord du grand chemin.—Mme A. H.

ST-BARNABÉ.—Un enfant tombait souvent en convulsions. Sa mère le recommanda à sainte Anne, et il guérit.—D. E. B.

—Au mois de janvier dernier, je fus fortement frappée de paralysie. Je me jetai avec confiance dans les bras de sainte Anne. Cette bonne mère venait de guérir un de mes enfants. En deux jours je me suis rétablie.—Mme O. N.

NADEAU, MICH.—Chaque hiver je souffrais d'un mal de pouce qui m'enlevait l'usage de la main. Après avoir fait neuvaine et promis messe à sainte Anne, j'ai été délivré de ce mal. J'ai aussi obtenu d'autres faveurs.

Mme B. N.

STE-JEANNE DE NEUVILLE.—Une de mes sœurs demeurant à Fall River était menacée de perdre la mémoire et l'intelligence. Je promis à sainte Anne, si elle ramenait ma sœur à la santé, de me rendre au sanctuaire de Beaupré à pied et en demandant l'aumône. J'ai obtenu cette faveur. Mais pour avoir retardé de remplir mes promesses, j'ai été éprouvée moi-même. Alors j'ai renouvelé mes promesses et j'ai été soulagée. Aussi c'est avec reconnaissance que j'ai accompli mes promesses faites à la bonne sainte Anne—Dame M. M.

MONTRÉAL.—Une mère de famille a été visiblement protégée par sainte Anne dans un voyage des plus pénibles.—AMÉDÉE LACHANCE.

LAC AYLMEY.—Un enfant de huit ans avait eu le pied coupé par une faucheuse. Le médecin jugeait

l'amputation nécessaire, vu le danger de la gangrène dans la saison des chaleurs et vu surtout la gravité de la blessure. Les parents s'adressent à sainte Anne et l'enfant guérit sans opération. Aujourd'hui il sort et court comme auparavant.—A. G.

SAINT-SAUVEUR, QUÉBEC.—Atteinte pour la troisième fois par l'apoplexie et la paralysie; j'ai eu recours à sainte Anne. Cette bonne mère m'a rendu assez de forces pour me permettre d'aller la remercier à Ste Anne de Beaupré.—UNE TERTIAIRE.

NASHUA, N. H.—Un de mes petits frères que je protége était atteint d'une maladie de cœur depuis l'âge de 5 ans. Cette maladie me mettait dans la nécessité de le faire soigner cinq ou six semaines par le médecin, deux fois par année; au lieu de diminuer, le mal ne faisait que s'aggraver. Je me décidai à le mettre au collège, espérant qu'une vie réglée lui serait favorable!

Mais ce fut tout le contraire, tellement qu'au bout de trois ans d'études, c'est-à-dire l'année dernière, après une attaque plus forte que les autres, et pendant laquelle les médecins désespéraient de sa vie, le Directeur m'écrivit que s'il se rétablissait, je serais obligée de le retirer du collège, vu que les études étaient nuisibles à sa santé.

Ce fut alors que je m'adressai à la bonne sainte Anne, espérant que celle qui avait guéri tant de malades exaucerait ma prière. Mon espérance n'a pas été vaine; mon petit frère est revenu à la santé, et a pu continuer sans fatigue ses études.

Aujourd'hui, après un an écoulé, on me dit que ce cher enfant est parfaitement bien, qu'il n'a ressenti aucune atteinte de cette cruelle maladie pendant cette année. Merci donc, merci mille fois à la bonne sainte Anne, pour cette faveur obtenue et pour ma guérison personnelle.—Mme T.

ST-DIDACE.—J'ai souffert un véritable martyre par les maux de tête. La douleur était telle que j'en perdais souvent connaissance. On m'a administré les derniers

sacrements. L'oreille m'a abouti, et il est sorti trois os de la joue. En me recommandant à sainte Anne avec neuvaine et promesses, j'ai obtenu ma guérison.

L. V.

STE-GERMAINE. — Me trouvant un jour absent, on apporte au presbytère un petit enfant pour le faire baptiser. Ce pauvre petit être semblait n'avoir que pour quelques minutes à vivre. Craignant de voir cet enfant mourir sans baptême, une personne dévote à sainte Anne prend une image de la sainte et la met sur le visage du petit moribond. Aussitôt l'enfant reprend vigueur, et un confrère voisin, arrivant ici, peut baptiser l'enfant, qui est aujourd'hui âgé de plus de trois mois et se porte à merveille. — H. L.

— Il y a deux mois, une pauvre femme, ayant pris beaucoup de froid dans le cours de l'hiver, se trouva en proie à une maladie des plus graves. N'ayant pas alors l'avantage d'avoir un docteur, cette pauvre femme se résignait à mourir. Mais il y avait là près d'une douzaine de petits enfants qui se seraient difficilement passés des soins de leur mère. Voyant que tout secours humain les abandonnait, ils ont eu recours à sainte Anne, dont ils ont appliqué l'image sur la personne malade, promettant en même temps de faire publier la faveur dans les *Annales* si sainte Anne les exauçait. La pauvre mère a été sauvée, et elle remercie sainte de l'avoir conservée à sa famille. — A. B.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Mal de tête disparu. *Mme L.* — Guérison. *Mme P. T., Kingsey.* — Sainte Anne a guéri ma femme et mon garçon. *P. L., Moosup, Conn.* — Grâce à sainte Anne, j'ai pu éviter les fâcheuses conséquences d'un rude coup que j'avais reçu. *Riv. Ouelle.* — Sainte Anne a obtenu la conversion d'une personne pour laquelle je priais depuis

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

longtemps. *St-Frs du Lac*.—M'étant fracturé une épaule en faisant une chute, j'étais menacée au dire des médecins, de ne jamais recouvrer ma force d'autrefois. Grâce à sainte Anne, en honneur de qui j'ai fait un pèlerinage, je suis aussi bien qu'auparavant. *H. B., St-J. B., Montréal*.—Douleurs de côté disparues après huit années de souffrance. *J. A., Danville*.—Reconnaissance à sainte Anne, pour plusieurs guérisons. *Ste Sophie*.—Mon fils, qui souffrait depuis l'âge de trois ans de douleurs dans les genoux, avait été longtemps obligé de s'appuyer sur une chaise pour marcher. J'ai prié sainte Anne pour lui, lavant ses genoux avec l'eau de la source ; il est parfaitement guéri et capable de travailler. *Mme L. D.*—Protection accordée. *E. D., Ancienne Lorette*.—Sainte Anne a guéri mon enfant. *St-Félix de Valois*.—Violent mal de gorge guéri. *M. L. P., Webster, Mass.*—Reconnaissance. *P. L., Ste-Claire*.—Sainte Anne a guéri mes deux enfants. *Mme C. C., Beauharnois*.—Diplôme obtenu. *Mlle A. P., St-Jean*.—Deux faveurs. *Mme G. N., Marinette, Wis.*—Guérison. *Mme A. B., Winnipeg*.—Guérie après promesse. *Mme P. M., Fraser-ville*.—Douleur au genou disparue. *J. P., Somerset*.—Une mère et ses enfants préservés de maladie contagieuse, grâce à sainte Anne. *Trois-Pistoles*.—Grâce obtenue. *Mme J. C., Oak Lake, Man.*—Guérison. *Mme N. C., Ste-Anne de La Pêrade*.—Faveurs. *A. G., et A. T., Rochester, N. Y.*—Grande faveur. *J. R.*—Guérison d'une maladie inconnue et autre faveur. *Mlle R. D., St-Sylvestre*.—Mal de gorge guéri. *D. B., Stanfold*.—Guérie après deux pèlerinages. *Mme A. F., St-Prosper*.—Grâce à sainte Anne, mon enfant qui avait eu le pied écrasé par une râteleuse, a été promptement guéri. *J. E., St-Blaise*.—Deux grâces particulières obtenues. *Ste-Anne de la Pêrade*.—Un ivrogne s'est abstenu de boire depuis un an. *Waterville, Me.*—Guéri par sainte Anne d'un rhumatisme qui me rendait tout travail impossible. *E. B., Stanfold*.—Guérison d'une tumeur à la gorge. *J. O., St-Alban*.—Enfant guéri d'une bronchite. *St-Alban*—Faveur. *D. H., Lewiston, Me.*—Faiblesse d'estomac disparu. *C. G., Grondines*.—Faveur. *A. H., Grondines*.—Grande faveur. *D. J. L., Québec*.—Plusieurs grâces. *M. X., Grondines*.—Sainte Anne m'a complètement guérie des suites de la fièvre typhoïde. *N. B., Montréal*.—Guérison. Faveur. *Mme H. R., St-Alban*.—Peine disparue. *B. M., Deschambault*.—Deux maladies graves ont cessé après promesse d'un pèlerinage. Mal de doigt guéri. Sainte Anne a guéri mon neveu. *P. P., Deschambault*.—Grave maladie guérie. *St-Guillaume d'Upton*.—Faveur. *R. A. C., Acton et M. P., Yamaska*.—Depuis deux ans un épileptique n'a plus de crise, grâce à sainte Anne. *J. B., Ancienne Lorette*.—Guérison. *A. G., Ecureuils*.—Guérison d'un abcès dans le dos. Bandages laissés à sainte Anne. *J. F., L'Islet*.—Guérison. *Mme E. C.*—Douleurs disparues. *E. B., St-Germain*.

—Opération réussie. *J. F., St-Sauveur, Québec.*—Prompte guérison d'un enfant dont le pied avait été brûlé avec de la lessive bouillante. *Ripon.*—Nouvelles d'une personne éloignée. Emploi trouvé. Autre faveur. *T. T.*—Vacation connue. *V. R.*—Succès dans les études. *A. T., Ste-Ursule.*—Guérison d'un enfant infirme de naissance dont les pieds étaient tournés en dehors et collés sur les jambes. *A. L., St-Zéphyrin.*—Sainte Anne a converti un de mes enfants qui était devenu ivrogne. Elle m'a accordé plusieurs guérisons. *Anonyme.*—J'ai souffert de violentes douleurs à l'épaule ; aucun remède ne m'apportait de soulagement. Enfin, je me recommande à sainte Anne en faisant une neuvaine et cette bonne mère me guérit. *Mlle V. R.*—Mère de famille guérie d'une douloureuse maladie. *St-Valier.*—Guérie d'une grave maladie après plusieurs neuvaines. *E. C., St-Pie de Guire.*—Grande Faveur. *Mme V. N. L., St-Eugène de Grantham.*—Guérison. *St-Théodore d'Acton.*—Reconnaissance pour guérison. *St-Guil-laume.*—Guérison et Faveur. *H. G., St-Cyrille.*—Guérison. *C. L., Drummondville.*—Sainte Anne m'a guéri. *N. G., Acton Vale.*—Grâce à sainte Anne mon enfant a pu se confesser avant de mourir. *St-Alexandre, Iboville.*—Opération parfaitement réussie. *M. A. R., St-Michel d'Yamasha.*—Guérison et autres faveurs. *J. L., St-Cyrille de Wendover.*—Mal d'estomac guéri après soins médicaux inutiles. *D. B., St-Frs du Lac.*—Faveur. *E. B., L'Avenir.*—Maladie des intestins disparue après neuvaine. *B. C., St-Michel d'Yamaska.*—Un homme atteint de maladie du foie et condamné par deux médecins, a été guéri par sainte Anne. *St-Ambroise.*—Maux de tête disparus. *Mme A. D., Webster, Mass.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *M. G., Québec.*—Enfant guéri de la diphthérie. *L. B.*—Deux enfants préservés d'un accident. Maladie grave guérie. *Mme F. X. R., Ste-Anne de la Pêrade.*—Guérison. *D. H. O., Lawrence, Mass.*—Abstinence totale depuis deux ans de toute boisson enivrante. *St-Pierre, I. O.*—Grâce à sainte Anne on a pu retrouver une personne égarée. *St-Joachim.*—Après avoir passé l'hiver au lit, à cause d'un abcès au côté, j'ai fait un pèlerinage à Sainte-Anne et je suis assez bien pour travailler. *Mme N. T., St-Roch, Québec.*—Secouru par sainte Anne dans une maladie dangereuse. *E. D. V., Lotbinière.*—Grâce à sainte Anne j'ai été guéri d'un mal d'yeux dont je souffrais depuis longtemps. *M. L., St-Frs, Beauce.*—Guérison subite par sainte Anne. *Mme J. B. L., St-Boniface, Man.*—Faveur obtenue. *Mme E., St-G., Spencer, Mass.*—Mal de bouche guéri par l'intercession de sainte Anne. *Mme O. L., Québeco.*—Faveur obtenue. *Mlle E. D., Springfield, Mass.*—Grâce spirituelle due à sainte Anne. *M. L., Holyoke, Mass.*—Deux faveurs insignes. *La Présentation.*—Deux grandes faveurs par l'intercession de sainte Anne. *Mme N. B., Islet.*—Petite fille guérie. *Mme*

J. L., Napierville.—Guérison d'une malade réduite à la dernière extrémité. *Mme A. A.*—Mille remerciements à sainte Anne. *D. B., Milton Mills, N. H.*—Trois guérisons et beaucoup d'autres faveurs dues à l'intercession de sainte Anne. Mon petit garçon remercie sainte Anne d'avoir fait une bonne première communion. *M. de L., South Lake Linden, Mich.*—Sainte Anne m'a accordé de nombreuses faveurs. *Mme F. D., Lambton.*—Sainte Anne a guéri mon enfant gravement malade. *St-Jean, I. O.*—Deux personnes guéries. *St-Frédéric.*—Grâce à sainte Anne j'ai été délivré d'un mal de jambe qui m'a fait souffrir pendant trois ans. *M. L. L., Shawanagan.*—Guérison et d'ux autres faveurs. *J. G., Drummondville.*—Sainte Anne à qui j'ai recours dans notre difficultés, m'a guéri ainsi que mon petit-fils. *Mme F. N., Cadotte, St-Hyacinthe.*—Préservés de l'incendie *J. D., L'Annonciation.*—Mal de genou guéri. *J. P. P., St-Raymond.*—Faveur temporelle. *St-George, Beauce.*—Diplôme obtenu. *M. L. E., S. L.*—Je dois à sainte Anne un soulagement notable dans une grave maladie. *St-Hyacinthe.*—Sainte Anne m'a guéri d'un mal d'yeux qui m'a bien fait souffrir. *T. L., Ste-Agathe.*—Rhumatisme guéri. Santé recouvrée. *Mme E. M., Southbridge, Mass.*—Guérison et autres faveurs. *Mme C. C., Brompton*—Deux conversions obtenues par sainte Anne. *Mme M. G., L'Avenir.*—Faveur due à sainte Anne. *Berthier.*—Ivrogne converti. *Moosup, Conn.*—Plusieurs faveurs. *Mme E. L., Slatersville, R. I.*—Grâce obtenue. *St-Lambert.*—Enfant guéri. *St-Eugene.*—Sainte Anne nous a guéries, ma sœur et moi. *E. R.*—Soulagement. *M. R., St-Romuald.*—Sainte Anne m'a guéri. *Mme J. C., Hartford, Conn.*—Guérison. *Mme J. B., West Quincy, Mass.*—Accidents évités. *Chaudière Mills.*—Sainte Anne a guéri un enfant et sa mère. *Mme R. O. H., Québec.*—Reconnaissance *Mme L. C., Thrie Rivers, Mass.*—Mille remerciements. *Mme H. T., St-Eugène de Grantham.*—Faveurs. *Ile-aux-Coudres.*—Reconnaissance. *A. C., St-Hérôme.*—Sainte Anne a guéri mon frère. *L. C., Islet.*—Reconnaissance *L'Islet.*—Notre mère était à l'extrémité. Nous avons fait une neuvaine à sainte Anne, et elle est revenue à la santé *Mme E. D., Broughton.*—Protectrice spéciale. *Mme T. B., Worcester, Mass.*—Enfant guéri. *Mme F. D., Southbridge, Mass.*—Recommandement pour mon fils que sainte Anne a guéri. *Mme B. S., Bale St-Paul.*—Grands remerciements à sainte Anne pour des grâces signalées. *R. T. S. S. T., St-Augustin.*—Guérison. *Ancienne Lovelle.*—Conséquences d'une chute évitée. *Worcester, Mass.*—Sainte Anne m'a protégée. *D. A.*—Grâces obtenues par trois promesses. *St-Michel, Bellechasse.*—Sainte Anne m'a ramenée à la santé après une chute grave. *M. L. A., Somerset.*

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abornés, 2 ; actions de grâces, 31 ; bonnes morts, 58 ; collèges, 3 ; communautés, 2 ; conversions, 120 ; curés et paroisses, 6 ; défunts, 100 ; emplois désirés, 6 ; enfants, 18 ; entreprises, 12 ; étudiants, 350 ; familles, 45 ; grâces temporelles, 5 ; grâces spirituelles, 8 ; infirmes, 5 ; institutrices et classes, 2 ; intentions particulières, 28 ; ivrognes, 24 ; jeunes gens, 28 ; jeunes filles, 10 ; malades, 73 ; ménages désunis, 4 ; mères de famille, 5 ; missions et retraites, 3 ; neuvaines, 2 ; patience et résignation, 17 ; peines d'esprit, 3 ; pères de famille, 3 ; persévérance, 4 ; personnes en danger de perdre la foi, 9 ; premières communions, 2 ; protestants, 86 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 16 ; voyageurs, 10 ; zélateurs et zélatrices, 2.

-----000-----

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Arrangements d'été)

Commencant dimanche, le 31 Mai 1891, les trains circuleront comme suit :

La Semaine : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.25 et 10.00 A. M. ; 5.15 et 6.30 P. M.

Laissent Québec pour Montmorency à 2.00 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 8.25 A. M. ; 1.05 et 5.40 P. M.

Arrivent à Montmorency à 4.25 P. M.

Le Dimanche : Laissent Québec pour Ste-Anne à 6.00, 7.10 et 8.20 A. M. ; 2.00 et 6.30 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 7.55 A. M. ; 1.05 et 5.40 P. M.

Les trains qui laissent Québec le dimanche à 6.00 et 8.20 heures n'arrêtent pas aux stations intermédiaires et sont les plus avantageux pour les pèlerins.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

-----000-----

SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

Mme Desgroseillers, St-Etienne, 25 cts ; J. B. Grier, Ware, Mass, 15 cts ; O. Verville, Atlantic, Minn., Mich., 65 cts ; C. Brissette, Auburn, Minn., 30 cts ; L. Gauthier, Montréal, 25 cts ; J. Bolduc, Minneapolis, 30 cts ; D. Lefebvre, 20 cts ; Mme D. Lefebvre, 25 cts ; Mme O. Montmarquet, Beauharnois, 25 cts ; Mme E. Decelles, Pontoosuc, Mass., 15 cts ; Mme H. B., St-Ours, 50 cts ; Mme Jos. Fournier, Wolverine, Mich., \$3 ; E. Tanguay, N. Uxbridge Mass, 65 cts ; N. Benoit. Mentor, Minn., 25 cts ; L. Bandeman, Pence, Wis., \$1 ; Cyprien Lacroix, Wis, \$1 ; Philomène Cayer, Taunton. Mass., 29 cts ; Mme François Sylvestre, \$1.25 ; Chas Morin, \$3 ; Claudia Poliquin, \$1 ; Mme Edmond Courtois, 5 cts ; (tous quatre de Brunswick, Me) Mme Eug. Landry, Dupuy's Corner. N. B., 65 cts ; Mme P. Label, Brunswick, Me. \$1 ; D. Leblanc, Grand Digue, N. B., 25 cts ; Mme N. Légaré, Manchester, 65 cts ; N. Rivet, Granbora, Vt, 15 cts ; V. Pâquet, Saginaw, 90 cts ; Une dame, St-Joseph du Lac, \$5 ; Mme Raymond, Adams, Mass, 15 cts ; Chs Plouffe, Burrilville, R. I., \$1 ; Abonné, Québec, 10 cts ; Mme H. Poiré, Fabyan, N. H., \$2 ; Mmes A. Emond et Chs Julien, W. Quincey, Mass, \$2 ; H. D. Harrisville, \$1 ; Mme J. Grégoire, Chute aux Iroquois, 25 cts ; Aurélie Baillargeon, 25 cts ; Virginie Baillargeon, 25 cts ; Mme H. Delisle, 10 cts ; Mme Geo Guay, Lévis, 25 cts ; L. A. Roy, Palmer, 40 cts ; Par Mme L. Vandry, Danielsonville, Conn, \$1 ; L. Larivière, Harrisville, \$1 ; Mme N. Beauchêne, Calumet Mine, Mich, 15 cts ; Mme H. Rousteau, Westerley, R. I., \$1 ; Mme Beaulieu, 15 cts ; Mme J. Robichaud, 10 cts ; P. Larivière, 15 cts ; Peter Larivière, 10 cts ; Alice Larivière, 10 cts ; Annette Larivière, 10 cts ; L. A. Larivière, 10 cts ; Arthur Larivière, 10 cts ; E. Boisvert, 10 cts ; anonyme, Chevalier, Ont., 10 cts ; M. Champoux, Sherbrooke, 7 cts ; J. B. Boivin, Northborough, \$2 ; N. Galipeaux, Bennington, Vt, \$1 ; abonné, Milwaukee, Wis, 15 cts ; par Mme Charles Auger, Bay City, Mich, \$1 ; J. Longton, Helena Mont, \$1 ; Mme L. Champagne, New Haven, 15 cts ; Mme A. B., Winnipeg, \$1 ; F. Melançon, Nouveau Canada, Minn, \$1.65 ; Mme F. Demers, Roxton Falls, 10 cts ; D. Asselin, 25 cts ; O. Asselin, 25 cts ; M. Duhaime, 25 cts ; B. Asselin, Cheboygan, Mich, 25 cts ; Mme R. H. Joachim, Central Falls, R. I., \$4 65 ; E. Labonté, W. Fitchburg, Mass, 10 cts.